

## La Cathédrale de Santiago de Cuba. Une pièce exceptionnelle du patrimoine cubain

Par Omar López Rodríguez  
Traduit par Alain de Cullant  
[Numéro 7, 2020](#)

Le Musée Archidiocésain « Enrique Pérez Serantes » est situé dans la Sainte Basilique Cathédrale Métropolitaine de Santiago de Cuba.

La quatrième cathédrale de Cuba, ayant plus de 200 ans d'existence, a montré trois images différentes : elle a été baroque (1818-1852), néoclassique (1852-1922) et éclectique (1922-aujourd'hui)

La ville de Santiago a été fondée en juillet 1515 par l'Adelantado Diego Velázquez de Cuellar qui, comme gouverneur de l'île de la Fernandina (Cuba), a décidé d'y établir sa résidence. Plusieurs raisons justifiaient sa décision : sa géographie favorable et la proximité d'Hispaniola, le centre de la puissance coloniale de l'époque.

En conséquence de cette capitale primitive, en 1522, le pape Adrien VI a jugé approprié la proposition de transférer le siège de l'évêché de l'île de Baracoa à Santiago de Cuba et son temple principal a reçu les honneurs de Cathédrale. Dans le même temps, le village a obtenu le statut de ville.

La modeste église de Santa Catalina était un bref statut de cathédrale, car la construction d'un nouveau temple de meilleure classe a été immédiatement commencé sur un site qui deviendra plus tard la Plaza de Armas de la ville ; considéré comme l'espace fondamental à partir duquel la structure urbaine de Santiago a été définie. En 1524, Diego Velázquez meurt et il est enterré dans la cathédrale en construction.

Dans une histoire proche de cinq siècles, la cathédrale de Santiago a été reconstruite quatre fois et selon les plans d'époque et d'autres documents révélateurs, les trois premières avaient une orientation est-ouest, leur façade principale regardait le fond de la baie, accueillant l'arrivée des bateaux. Les principales causes de ces reconstructions ont été les attaques des corsaires et des pirates et, constamment, les tremblements de terre qui ont historiquement affecté Santiago. L'expérience a forcés à penser à une technologie qui permettrait de construire un bâtiment résistant aux secousses sismiques.

Ainsi, entre 1810 et 1818, la quatrième et dernière cathédrale a été reconstruite, celle que nous voyons aujourd'hui. Elle résume et recueille dans ses vastes nefs tout le patrimoine matériel et immatériel accumulé par le clergé de Santiago pendant un demi-millénaire.

Des œuvres d'art religieuses telles que le Santo Ecce Homo - la plus ancienne peinture conservée à Cuba - une image miraculeuse qui a si souvent provoqué la pluie nécessaire ; des objets de la liturgie, employés par des personnalités éminentes telles que les évêques Morell de Santa Cruz et José María Claret y Clara, parmi d'autres ; des sculptures, des meubles, des autels et l'orgue. On peut dire beaucoup de la création musicale du prêtre Esteban Salas, considéré comme le Père de la musique cubaine, qui, comme d'autres maîtres éminents, a exécuté ses œuvres dans la chapelle musicale de la cathédrale.

Le projet réalisé pour la quatrième cathédrale était un cas inhabituel depuis le terrible tremblement de terre de 1766, qui a mis la troisième dans un état terrible, il a fallu attendre quarante-quatre ans de discussions locales et de confrontations techniques qui ont traversé les frontières de l'île. Les raisons étaient différentes, mais les plus importantes étaient liées aux différences de critères sur le comportement structurel du bâtiment devant un tremblement de terre, une question à laquelle ont participé, en plus du clergé et du gouvernement local, l'Académie de San Fernando à Madrid et la Couronne à travers plusieurs Cédulas Royales. En 1804, la cathédrale a été déclarée église métropolitaine et son prélat a été promu archevêque.

Finalement, le 15 août 1810, sous l'influence décisive de l'archevêque Joaquín de Osés Alzuay Coperacio et du projet du maître de menuiserie principale Pedro Fernández, la construction d'un bâtiment avec cinq nefs a commencé ; la fourchure, les plafonds et les dômes en bois et une façade pouvant être classée dans les codes de la fin du baroque compte tenu de sa couverture et d'autres ornements. Inaugurée le 24 avril 1818, son image urbaine a fait ensuite l'objet de l'attention de différents artistes qui l'ont incarnée dans leurs gravures, considérant avec beaucoup de succès celle réalisée dans la collection *Cuba Pintoresca* de F. Mialhe, en 1839.

Des années plus tard, le 20 août 1852, un autre tremblement de terre dévastateur a grandement affecté la cathédrale. À cette occasion, l'archevêque Claret a fait réparer le temple en deux ans seulement ; cherchant à bénéficier du néoclassicisme dominant, ce qui a conduit à des changements substantiels dans son image, réapparaissant maintenant surmontée d'un fronton néoclassique.

L'église a ouvert ses portes le 24 mars 1854 après l'établissement de l'autel principal en marbre et la réparation du bâtiment. Cette vision est celle qui nous vient avec les premières photos prises dans la ville, qui correspondent aux dernières décennies du XIXe siècle et aux premières du XXe siècle.

En 1873, un nouvel orgue acquis à Saragosse a été monté et en 1874 une horloge a été placée dans la tour droite grâce à la mairie.

Au début du XXe siècle, le passage écrasant de l'éclectisme par Santiago comme un style déjà à la mode à Cuba et en Amérique, a conditionné l'intérêt de l'archevêque Félix Ambrosio Guerray

Fezzia de mettre à jour son image. À cette fin, il a engagé les services de l'architecte Carlos Segrera, le professionnel le plus important de la ville à l'époque et auteur des œuvres qui ont désavantagé la cathédrale dans le contexte déjà éclectique du Parque Céspedes (ancienne Plaza de Armas).

Segrera, maître du style éclectique, a réalisé le projet entre 1915 et 1916, les travaux ont commencé en 1919 et ont duré jusqu'en 1922. À cette occasion, la cathédrale a été caractérisée par la finesse de ses tours, grâce à l'ajout d'un niveau ; la volumétrie renouvelée des façades principales ; l'emplacement d'une sculpture de l'archange Gabriel surmontant la frise et deux autres, de Christophe Colomb et du père Bartholomé de las Casas, sur les chemins de niche de la façade principale. Les intérieurs étaient ornés de multiples faux plafonds décorés de plâtre et de papier mâché, peints par deux artistes célèbres de l'époque : Antonio Ferrer et Luis « Sisito » Dessangles.

Lors de ces années, une alarme locale a provoqué la décision d'« évider » la base de pierre de la cathédrale et de construire différents locaux commerciaux. En conséquence, trois de ses façades, à l'exception de la dernière, ont vu apparaître des arcades continues décorées d'ornements éclectiques, devenant un autre aspect essentiel de la transformation esthétique formelle que propose l'image de la cathédrale. Cette action constructive a contribué à l'animation urbaine et est aujourd'hui une partie indissoluble du schéma fonctionnel du centre historique.

Le temps passa et, le 23 février 1932, un nouveau tremblement de terre d'une grande intensité a mis en danger la cathédrale, menaçant la permanence de ses tours et démembrant son archange. Des travaux sérieux ont été réalisés grâce à l'engagement de l'archevêque Valentín Zubizarreta et à l'expertise de l'architecte et ingénieur civil Federico Navarro. Malgré cela, l'Archange a perdu sa croix pour toujours et on ne voyait plus les colonnes décoratives sur le tambour supérieur des tours.

D'autres rénovations ont été effectuées à la fin des années 1950 par l'archevêque Enrique Pérez Serantes et durant les années 80 et 90 du XXe siècle, dans l'intérêt exprimé de l'archevêque Pedro Maurice ; dans ces cas, l'accent est mis sur la restauration du dôme principal, affecté dans sa structure interne en bois par un incendie.

Au 21ème siècle, un projet complet de la récupération intégrale de la cathédrale de Santiago a été conçu par l'archevêque Dionisio García Ibáñez. Cette action de réhabilitation a été réalisée par une équipe multidisciplinaire composée du Groupe des Investissement de l'Archevêché et celle des projets du Bureau du Conservateur de la Ville, avec la collaboration de divers spécialistes nationaux et étrangers.

Lors de la célébration du gala culturel du demi millénaire de la fondation de la ville de Santiago, en juillet 2015, la Sainte Basilique Métropolitaine Église Cathédrale de Santiago de Cuba a été montrée entièrement rénovée, prête à continuer à transiter dans le temps comme un monument important du patrimoine cubain.

[www.lettresdecuba.cult.cu](http://www.lettresdecuba.cult.cu)  
[lettresdecuba@cubarte.cult.cu](mailto:lettresdecuba@cubarte.cult.cu)  
Facebook : Lettres de Cuba  
Twitter : @rlettresdecuba